

qui se renforce encore sous le regne de la liberté, jouissant de tout son effort, & du plein pouvoir d'anéantir tout ce qui pourroit l'altérer. Caractère protégé en quelque sorte, & défendu par l'idiôme national. Car, j'ose le dire, nous devons beaucoup, & nous ne cesserons de beaucoup devoir à cet idiôme, dont l'influence s'étend même sur ceux de nos frères qui en ont un autre, mais dont les loix, les usages, les mœurs, les intérêts, sont liés avec les nôtres. Que je vous aime, langage antique & négligé de nos bons habitans de la Belgique ! Que vos sons un peu âpres, & vos tournures incultes me sont plus agréables que les douceuses inflexions des langues les plus subtiles & les plus ornées ! Vous ne paroissez pas dans ces ouvrages brillans que la renommée célèbre avec les erreurs qu'ils recèlent ; on ne vous entend pas dans ces académies bruyantes où le sophisme est assis sur le siege de la vanité. Mais par là même vous êtes devenu pour nous un préservatif excellent contre les folies & les vices des étrangers : le souffle de la contagion a pu infecter des individus ; la masse du peuple est restée entiere, & c'est à vous qu'elle doit ce bienfait.

Pleins de reconnoissance pour le passé, & d'une vive ardeur pour l'avenir, ajoutons de nouveaux avantages, de nouveaux garans de la félicité générale & particuliere, à ce que nous possédons déjà. A mesure que la liberté se consolide, que la constitution s'affermit, que la chose publique prend de l'accroissement & de la splendeur ; étendons & multiplions par de nouveaux efforts les sources qui nous ont amené tous ces biens : encore plus de zele & de vigueur dans les pontifes du Seigneur,